

Les insectes nuisibles aux cultures du Maroc, (2e note) Paul Vayssière

#### Citer ce document / Cite this document :

Vayssière Paul. Les insectes nuisibles aux cultures du Maroc, (2e note). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 25 (15),1920. pp. 256-259;

https://www.persee.fr/doc/bsef\_0037-928x\_1920\_num\_25\_15\_26676

Fichier pdf généré le 21/05/2019



claire des ailes, par les antennes plus effilées à l'apex et par l'absence de toute trace de bleu sur les tibias postérieurs.

Le sol où s'élèvent les coteaux boisés de Saint-Chéron est formé principalement de sables et de grès de Fontainebleau, où croissent d'abondantes bruyères. Pour que cet Orthoptère, si facile à distinguer au vol (¹), ait échappé à l'attention des nombreux entomologistes qui ont exploré la classique région de chasse s'étendant entre Fontainebleau, Lardy, Dourdan, et où se trouve Saint-Chéron, il faut que les spécimens à ailes jaunes y soient habituellement peu nombreux et constituent, non plus une variété comme en Algérie et en Tunisie, mais une simple aberration.

## Les insectes nuisibles aux cultures du Maroc (2<sup>e</sup> Note)

par P. Vayssière.

#### Coléoptères.

Hesperophanes fasciculatus Falderm. — Cette espèce est déjà signalée par Mantinez de la Escalera pour la région nord du Maroc. Je l'ai obtenue par élevage, en novembre 1919, de branches de Figuier, récoltées en mars de la même année à Figuig.

#### Lépidoptères.

Prays oleae Fab. — En très petit nombre dans les feuilles d'olivier à Fez et à Marrakech.

#### Diptères.

Mayetiola destructor Say. — Les cultures de Blé et d'Orge, dans la région d'Oudjda principalement, ont beaucoup à souffrir des attaques de cet insecte.

Ceratitis capitata Wied. — Est un des parasites les plus nuisibles aux fruits, surtout dans les environs de Rabat.

Dacus oleae Rossi. — A peu attiré l'attention au Maroc où il serait toutefois assez répandu dans les oliveraies d'Oudjda.

(1) Il ne pourrait guère être confondu dans son vol qu'avec Oedaleus nigrofasciatus De Geer, signalé de la même région, mais que je n'y ai pas rencontré.

### Hémiptères.

(Les déterminations des Aphididae et des Aleurodidae seront données ultérieurement.)

Euphyllura olivina Costa. — Ce Psylle est un des ennemis les plus importants de l'Olivier au Maroc, où on le rencontre en quantité au printemps sur les arbres, surtout à Marrakech.

Parlatoria calianthina Berl. et Léon. — Répandu sur l'Olivier à Oudjda et sur le Pêcher à Marrakech (jardin de la Bahia).

Parlatoria zizyphi Lucas. — Sur les Orangers à Fez.

Lepidosaphes citricola Pack. — En grand nombre sur les Aurantiacées à Rabat.

Aspidiotus hederae (Vall.). — Quelques rares exemplaires à Oudjda sur le Laurier-rose et l'Olivier.

Aspidiotus (Aonidiella) Maleti, n. sp. — Bouclier femelle : 1,5 mm. à 2 mm. diamètre, convexe. Exuvies centrales ou subcentrales, de couleur jaune rougeâtre, l'exuvie larvaire plus foncée que l'enveloppe nymphale. Bouclier ventral à peu près complètement clos.

Femelle adulte rougeâtre avec pygidium jaunâtre.

Antenne représentée par une forte soie insérée sur la face interne d'un petit mamelon. Les 4 stigmates sensiblement de même taille, bien visibles et n'ayant pas de glandes parastigmatiques.

Pygidium nettement plus étroit à sa partie antérieure que les premiers anneaux de l'abdomen. Pas de glandes circumgénitales, mais une paire de paraphyses correspondant à la 4<sup>re</sup> paire de palettes.

Ornementation du pygidium très simple : de chaque côté, on voit un peigne, la palette de la première paire bien développée, à angles arrondis; deux peignes séparent celle-ci de la palette de la deuxième paire qui est aussi large que celle de la première, mais dont le bord libre, vu la forme du pygidium, fait environ 45° avec la partie antérieure de l'axe du corps; deux à trois peignes viennent ensuite. Tous les peignes sont du même type, s'élargissant vers leur extrémité apicale qui est divisée en 2 ou 3 dents; ils sont légèrement plus longs que les palettes.

Nombreuses glandes tubulaires sur le pourtour du pygidium et les premiers anneaux abdominaux; sur le pygidium, les ouvertures sont à peu près parallèles à l'axe du corps.

Bouclier mâle légèrement allongé, 1 mm. de long; l'exuvie larvaire, excentrique, est jaune clair.

Habitat : sur l'Olivier, feuilles et rameaux, récoltés à Meknés et Fez en avril 1919.

Type in coll. Station entomologique de Paris.

Cêtte espèce est dédiée à M. Malet, Directeur de l'Agriculture au Maroc, en témoignage de reconnaissance.

Chrysomphalus minor Berl. et Léon. — Existe sans doute sur la zone côtière méditerranéenne (à contrôler).

Chionaspis ceratoniae March. — Sur le Caroubier et sur l'Olivièr à Oudida, Fez et Meknès.

Chionaspis etrusca Léon? — En grande quantité à Figuig sur les diverses espèces de Tamarix.

Chionaspis nerii Newst. — Sur le Laurier-rose à Oudjda (Sidi-Yaya).

Saissetia oleae (Bern). — Sur une Solanée épineuse à Tandja-el-Balia, récoltée par Buchet en 1903.

Lecanium hesperidum L. — Sur les Aurantiacées de la Bahia. Marrakech.

Geroplastes rusci L. et G. sinensis Del Gercio. — En très petit nombre à Oudjda et Casablanca.

Pseudococcus citri (Risso). — Est un des ennemis les plus importants des Aurantiacées au Maroc (Marrakech, Rabat).

Kermes vermilio Planchon. — Recueilli sur un chêne par Buchet en 1903.

Margarodes Parieli, n. sp. -- Femelle adulte. Couleur rouge carmin; à peu près complétement circulaire : 3 à 3,5 mm. de diamètre.

Yeux bien développés.

Antennes de 7 articles : 7.2.3.4.5.6.1. Sur le dernier article, 4 longues soies égales à la longueur de l'antenne et 5 à 6 courtes épines robustes, courbées.

Pattes antérieures rappelant nettement celles de *M. capensis*; tarse fortement chitinisé, paraissant soudé au crochet. Pattes des deuxième et troisième paires nettement locomotrices.

Deux paires de gros stigmates sans glande parastigmatique.

Orifice anal à la partie dorsale du dernier segment abdominal, légèrement chitinisé. Fente génitale à la portion ventrale du même segment avec le tégument plissé autour de l'orifice.

Revêtement cuticulaire général consistant essentiellement, sur chaque anneau, en 2 ou 3 rangées de longues soies avec quelques glandes à orifice multiple, situées uniquement dans une aire médiane circulaire égale à peu près au tiers de la largeur du segment. Sur la face dorsale des segments abdominaux, on voit en outre dans la même zone des petits orifices glandulaires. De plus sur le dernier segment abdominal, l'orifice anal est entouré de longues soies, tandis qu'autour de la vulve les glandes sont presque les seuls ornements. Tégument uni et lisse entre les zones décrites ci-dessus.

Habitat : au collet des pieds d'Orge, entre les feuilles, récolté à Figuig en mars 1919.

Type in coll. Station entomologique de Paris.

Je suis heureux de dédier cette espèce au commandant Pariel qui m'a secondé dans mes recherches phytopathologiques sur le territoire qu'il administre.

Icerya purchasi Mask. — Sur diverses cultures fruitières et ornementales à Casablanca et à Rabat. On organise l'acclimatation du Novius cardinalis Muls pour le combattre.

# Bulletin bibliographique.

- Morley (C.): The Percy Sladen Trust Expedition. XII, Hymenoptera, Ichneumonidae. (Trans. Linn. Soc. London, XV (1912), p. 169-179).\*
- In.: Observation on the economy of the Ichneumon manifestator Marsh. (non Linné). An historical note. (Linn. Soc. Journ. Zool. XXX (1909), p. 271-274).
- In.: On some South African Ichneumonidae in the collection of the S. African Museum. (Ann. S. Afr. Mus. XV, p. 353-400).\*
- ID.: On some South African Ichneumonidae in the collection of the S. Afr. Mus. II. (Loco cit., XVII, p. 191-229).\*
- ID.: On the Ichneumonidous group Tryphonides schizodonti Holmgr., with descriptions of new species. (Trans. ent. Soc. Lond. (1906), p. 449-438).\*
- In.: A description of the superior wing of thy Hymenoptera, with a view to giving a simpler and more certain nomenclature to the alary system of Jurine. (Loco cit. (1909), p. 439-447), fig.\*